

ments d'adresses, pour les irrégularités qui peuvent se glisser dans le service de distribution, pour le paiement de tout compte dû à la *Semaine Religieuse* de Québec, soit pour abonnements, soit pour annonces, en un mot pour tout ce qui concerne l'administration.

Toute communication à ce sujet devra être adressée comme suit : « Monastère des Franciscaines, 180, Grande-Allée, Québec.

Nous croyons opportun de rappeler que l'abonnement est seulement de une piastre par année, payable comptant, part du premier de chaque mois ; ne peut être pour moins d'un an, et ne cesse de courir qu'après le paiement des arrérages dûs.

Pour le moment, la *Semaine Religieuse* de Québec restera ce qu'elle est actuellement ; mais plusieurs améliorations importantes seront faites avant longtemps. Chaque numéro contiendra une ou plusieurs gravures d'un fini irréprochable ; la matière à lire sera abondante, et rien ne sera épargné par les *Franciscaines Missionnaires de Marie* pour mettre sur le meilleur pied possible la Revue diocésaine, dont les derniers arrangements assurent définitivement l'existence.

A l'exemple des publications du même genre, la *Semaine Religieuse* de Québec fera dorénavant participer ses abonnés à certains avantages spirituels. Ainsi, une messe sera dite tous les trois mois, dans la chapelle du Monastère des Franciscaines, à l'intention des abonnés vivants et défunts.

Nous profitons de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont bien voulu patronner la *Semaine Religieuse* jusqu'à présent, et nous espérons que le nombre de ses amis augmentera encore. Il est certainement des noms qui devraient être sur ses listes, et la plupart des Bibliothèques paroissiales, si on le voulait, pourraient être abonnées. Ceux qui l'ont fait se félicitent maintenant de posséder la collection complète d'une Revue à laquelle le temps donnera un nouveau prix et qui, reliée, forme au bout de chaque année un volume de plus de six cents pages intéressantes et instructives.

N'ayant plus rien à faire avec l'administration, le Directeur de la *Semaine Religieuse* se propose de soigner davantage la rédaction, en attendant que les circonstances permettent de lui donner une plus grande actualité. Les Franciscaines croient donc pouvoir compter, plus que jamais, sur l'encouragement du public et du clergé en particulier.

D. G.

Sainte-Anne de la Pointe

On a construit à La Pointe de la Rivière-du-Loup une grande et belle chapelle, sous le vocable de Sainte-Anne.

Aller entendre la messe à l'église paroissiale, distante de trois milles, ne pouvait se faire sans de graves inconvénients, par les nombreux touristes habitant les hôtels et les villas pendant la saison d'été. Ils sont assez rares parmi eux ceux qui ont cheval et voiture, et les frais de transport constituaient une diminution notable particulièrement dans le budget des serviteurs et des servantes. La construction d'une chapelle fut donc décidée.

Deux citoyens entreprenants de l'endroit l'ont bâtie à leurs frais, et ils en